

"VOUS FEREZ CELA EN MÉMOIRE DE MOI" :
SE DONNER, SE LIVRER.

Ce que nous commémorons ce soir se prête davantage à la contemplation qu'à l'explication. Quelle profondeur, quel sens dans les gestes de Jésus, des gestes pourtant si simples et si facilement décrits : le lavement des pieds de ses disciples rapporté par l'Évangile, et puis le partage entre ses disciples du Pain et du Vin dont il a fait son Corps et son Sang, ceci étant rappelé par St Paul dans la lecture.

Deux moments de cette soirée, deux gestes distincts donc, mais dont il faut bien voir qu'ils se rejoignent dans l'intention ou plutôt dans le cœur de Jésus. Car en cette veille de sa Passion où apparemment, il ne fera que subir, Jésus se donne, Jésus se livre aussi bien à travers le signe du service qu'à travers les signes de son Corps livré et de son Sang versé.

Alors, nous qui répondons si souvent à son ordre quand nous célébrons l'Eucharistie "Vous ferez cela en mémoire de moi", savons-nous comprendre qu'il ne s'agit pas seulement de refaire les gestes du Seigneur, de redire ses paroles à l'intérieur d'un rituel rigoureusement fidèle, matériellement ? Savons-nous comprendre que le "Vous ferez cela en mémoire de moi", cela inclut qu'à notre tour, comme Jésus, nous acceptions de nous donner, de nous livrer dans l'amour ?

Précisément, d'une manière très significative, c'est dans le contexte de la Cène que l'évangéliste St Jean met sur les lèvres de Jésus le grand commandement : "Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres." (Jn 13,34)

"Comme je vous ai aimés"... Or c'est "jusqu'à l'extrême" ou "jusqu'au bout", précise St Jean, que Jésus l'a fait, jusqu'à livrer sa vie en pleine liberté. "Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime" affirme encore Jésus en cette soirée, comme pour annoncer ce qu'il y a, profondément, dans ce qui va se passer au cours des heures à venir et en dire le pourquoi.

"Vous ferez cela en mémoire de moi" : comment être fidèle, totalement fidèle, à cet ordre du Seigneur si, pratiquement, je dirais : dans l'exécution de cet ordre, nous vidons de son intention, de son inspiration, ce que Jésus a fait ce soir-là, en se livrant, en se donnant dans un acte de service et jusqu'à se faire nourriture et boisson à consommer !

Aussi, dans sa première lettre, Jean (l'apôtre si proche du Seigneur) tire la conclusion : "Lui Jésus, écrit-il, a donné sa vie pour nous : nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères." (1 Jn)

Donner sa vie, se livrer, dans l'amour des autres ... cela ne risque-t-il pas de nous paraître une pratique exceptionnelle, en tout cas : pas de tous les jours, si nous nous arrêtons au caractère unique et exceptionnel du don que Jésus a fait de sa vie dans sa Passion ? Mais voilà, Jésus en cette soirée a voulu faire le geste de laver les pieds de ses disciples, un geste qui nous ramène – oh combien – au quotidien et à l'ordinaire de nos existences (et ce n'était pas un semblant, une cérémonie, dans ce pays où l'on marchait pieds nus sur des pistes poussiéreuses). Et Jésus, lui-même, de commenter son geste : "Si moi, le Seigneur et le maître, je vous ai lavé les pieds, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait."

Qui de nous n'est pas à même de comprendre à travers cet exemple et avec la précision de ses paroles, prolongé par cet appel, que donner sa vie, se livrer, cela ne requiert pas des circonstances exceptionnelles. C'est, dans la logique de l'amour, qui veut le bien de l'autre, se mettre, être en état de service à l'égard des autres, pour les aider à vivre et à grandir, pour leur faciliter l'existence ou tout simplement pour les rendre un peu plus heureux. Et cela tous les jours, à travers toutes sortes de gestes et d'activités, depuis le simple sourire qui peut nous coûter, la marque d'attention et de bienveillance, jusqu'à l'engagement plus exigeant pour un meilleur partage des biens de ce monde et plus de justice entre les hommes.

"Vous ferez cela en mémoire de moi."

Puissions- nous nous rappeler, ce soir, que cet ordre du Seigneur, nous n'y avons obéi qu'à moitié quand nous nous avons pris part à la liturgie de l'Eucharistie, même avec ferveur,

car après avoir rompu le Pain en mémoire du Seigneur c'est à nous (en donnant notre vie) d'être le Pain rompu après avoir fait mémoire du Seigneur qui nous a donné son Corps et son Sang, c'est à nous d'être, comme nous le chantons, le Sang versé et son Corps livré. Amen.